

Histoires de SIKSIKS* (véridiques!!)

*(*Siksik: nom donné par les Inuit du
Canada aux marmottes de l'Arctique)*

1) Pauvre petit siksik!

*Rankin Inlet,
21 août 2006
10h du matin*

Petit siksik,
Bien imprudemment,
Traverse la route
En courant.
Et pan!
Choc fatal!
Siksik meurt.
Le chauffard est loin,
D'autres lui passent dessus
Sans même le remarquer.

Maman Siksik,
Éplorée,
De l'autre côté de la route,
Le voit.
Elle se précipite,
Espérant le sauver
Ou, tout au moins,
Le tirer
De ce lieu hostile,
Indigne d'un siksik.

Son petit
Gisant à ses pieds,
Elle se dresse
De toute sa hauteur.
Pattes sur les hanches,
La voilà
Qui jette sa colère
Aux passants
À 2 pattes
Ou à 4 roues.



Qui a pitié?
Qui s'arrête?
Personne!
Résignée,
De peur
De se faire écraser
À son tour,
Elle court
Trouver refuge
Sur le bas-côté.

La voie libre,
Vers son petit
Elle retourne,
Le tirant,
Le poussant,
Le roulant,
Le laissant
En plan
Quand surgit
Le danger motorisé.

Une fois,
Deux fois,
Cinq fois,
Elle recommence
La manoeuvre
Au péril de sa vie,
Jusqu'à ce qu'enfin
Son petit repose
Dans la terre
Qui l'a vu naître.

2) Au voleur!

*Rankin Inlet,
21 août 2006
dans l'après-midi*

Quelle belle journée!
Presque la fin de l'été
Les baies sont mûres
Allons les cueillir!
Récoltons
Les uniques fruits
De cette toundra
Si aride!

Viens,
Mon amie,
Allons ensemble!
Il y a si longtemps
Que tu es partie!
Retrouve la toundra
Et la joie
De la cueillette!

Bras-dessus
Bras-dessous
Sacs au dos,
Nous voici
Au milieu
D'une mosaïque
De petites baies
Noires, bleues et rouges.

Déposant
Sacs et gants
Sur une roche,
Nous voilà
À genoux,
Cueillant
Délicatement
Ces perles juteuses.

Alors, Carla,
Quelle nouvelles?
Comment va la vie
À Brandon?
Les enfants?
Le travail?
Et tes vacances
À Rankin?

Et patati
Et patata!
La conversation
Va bon train
Et les mains s'agitent
Autant que les langues ..
À en oublier
La cueillette!

Dérangé
Pendant sa sieste
Ou attiré
Par la curiosité,
M. Siksik,
Sort du terrier
Le bout de son nez.
Ouah!!

Que vois-je?
Là,
Tout près de moi,
Sur ce rocher,
Comme oubliés,
Ces gants
De feutre
Si moelleux!

Tranquillement,
Silencieusement,
En rien inquiété
Par les jacasses,
M. Siksik
S'approche et
S'empare
D'un de ces gants.

Quelle est donc
Cette chose orange
Qui se meut
Toute seule
Au coin de mon oeil?
Sapristi!
Mon gant!
Que lui arrive-t-il!

Au voleur!
M. Siksik,
Comme galvanisé,
A détalé
Vers son terrier
Avec son butin
Par le plus court chemin:
ENTRE MES JAMBES!

Trop tard!
Quel culot!
Quel aplomb!
Quel affront!
Gare à toi
Si tu réapparais,
Petit malappris!
Mon beau gant ...!

Autant rire
Et applaudir
L'effronterie
De ce siksik
Qui,
Pour survivre,
A déniché
Ce chaud duvet!

Mon autre gant
Mis à l'abri
Dans le sac,
Retour aux baies,
Tout en racontant
À mon amie
L'accident du siksik,
Ce matin même.

Quelle pitié,
Le destin
Si cruel
Des siksiks
De l'Arctique!
De quoi les plaindre!
Mais quel est donc
Ce petit bruit?

Quoi!
Encore lui?
Le voici
Mordillant le sac
Pour prendre,
Bien évidemment,
L'autre gant!
Quel effronté!!

Celui-ci,
Mon petit,
Tu ne l'auras pas,
Tant pis pour toi!
Hop,
Mon sac au dos
Finie la plaisanterie,
Allons-nous en!

Le soir,
En entendant
Le vent siffler
Et la pluie tomber
En rafale glaciales,
Prise de compassion
Sous mes couvertures,
J'ai murmuré:

“Petit siksik,
Demain tu auras
Mon autre gant.
Ainsi tu pourras
Abriter les tiens
Bien au chaud
Pendant vos huit mois
De longue hibernation!